



# **Beiträge der Schweiz an Sicherheitsmassnahmen für Internationale Organisationen**

Eidgenössisches Departement für  
auswärtige Angelegenheiten

**Impressum**

<b>Bestelladresse</b> <b>Adresse de commande</b> <b>Indirizzo di ordinazione</b> <b>Order address</b>	Eidgenössische Finanzkontrolle (EFK) Monbijoustrasse 45, CH - 3003 Bern <a href="http://www.efk.admin.ch/">http://www.efk.admin.ch/</a>
<b>Bestellnummer</b> <b>Numéro de commande</b> <b>Numero di ordinazione</b> <b>Order number</b>	1.14478.201.00445.03
<b>Zusätzliche Informationen</b> <b>Complément d'informations</b> <b>Informazioni complementari</b> <b>Additional information</b>	Fachbereich 5 E-Mail: <a href="mailto:urs.matti@efk.admin.ch">urs.matti@efk.admin.ch</a> Tel. 058 463 10 40
<b>Originaltext</b> <b>Texte original</b> <b>Testo originale</b> <b>Original text</b>	Deutsch Allemand Tedesco German
<b>Zusammenfassung</b> <b>Résumé</b> <b>Riassunto</b> <b>Summary</b>	Deutsch (« Das Wesentliche in Kürze ») Français (« L'essentiel en bref ») Italiano (« L'essenziale in breve ») English (« Key facts »)
<b>Abdruck</b> <b>Reproduction</b> <b>Riproduzione</b> <b>Reproduction</b>	Gestattet (mit Quellenvermerk) Autorisée (merci de mentionner la source) Autorizzata (indicare la fonte) Authorized (please mention the source)

## **Das Wesentliche in Kürze**

---

Die EFK hat im März 2014 beim EDA eine Prüfung betreffend die Finanzierung von äusseren Sicherheitsmassnahmen für Gebäude der internationalen Organisationen (IO) durchgeführt. Aufgrund verschiedener Anschläge, die angefangen mit dem 11.09.2001 verübt wurden, verlangte die UNO von ihren Organisationen eine Erhöhung der Sicherheitsmassnahmen im Aussenbereich von deren Immobilien. Während die Gebäudesicherheit in die Verantwortung der Organisationen fällt, werden Vorkehrungen für die äussere Sicherheit vom Gaststaat „im Rahmen der guten Dienste“ erwartet. Die Schweiz, als Gaststaat zahlreicher internationaler Organisationen, musste sich dieser neuen Entwicklung anpassen. In der Folge bewilligte der Bundesrat seit 2004 drei Kredite von total 21,4 Mio. Franken, mit denen die Aufwendungen für die Sicherheitsmassnahmen - vom Bund in der Regel zu 65% - finanziert werden.

Das Ziel der Prüfung war, zu beurteilen, ob die Subventionen des Bundes für die Erhöhung der Gebäudesicherheit der IO wirtschaftlich und wirksam eingesetzt werden und ob das EDA als kreditverantwortliche Stelle seine Finanzaufsichtspflichten wahrnimmt. Die EFK beurteilt die geprüften Aspekte wie folgt:

Die Projektaufsicht durch das EDA sollte besser definiert, verstärkt und so aufgebaut werden, dass die Kompetenzen zwischen EDA, FIPOI und IO klar abgegrenzt sind.

Die Projektorganisation durch die FIPOI funktioniert auf Stufe Ausführung gut, obschon es dafür weder ein Organigramm noch einen schriftlichen Auftrag oder ein Pflichtenheft gibt. Die FIPOI ist mit allen am Bau Beteiligten sehr gut vernetzt. Vergleichbar mit einem „Generalplaner“ leitet und überwacht sie die Planung und Bauausführung. Die FIPOI ist jederzeit in der Lage, über den Stand der Arbeiten zu berichten. Von der Projektleitung, wie diese durch die FIPOI wahrgenommen wird, hatte die EFK anlässlich der Prüfung einen guten Eindruck.

Aufgrund der gesichteten Unterlagen und der eingeholten Auskünfte kann bestätigt werden, dass den Prinzipien der Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit die nötige Beachtung geschenkt wird. Die folgenden Aspekte werden während der Realisierung der Sicherheitsmassnahmen von der FIPOI überwacht bzw. sichergestellt:

- Die von der UNO bestimmten Kriterien werden eingehalten;
- Die Normen und Standards werden erfüllt;
- Die baulichen Massnahmen werden auf das Wesentliche beschränkt;
- Die Ausschreibung und Vergabe der Arbeiten findet unter Wettbewerb statt.

Die Arbeiten sind grundsätzlich auf Kurs, kosten aber teilweise mehr. Obwohl die Vorhaben in mehreren Fällen im geschätzten Kostenrahmen umgesetzt werden konnten, war es nicht möglich, dass die bisher bewilligten Verpflichtungskredite ausreichten, um alle vorgesehenen Objekte zu realisieren. Einerseits wurde die Anzahl der möglichen Objekte gegenüber den Angaben zu den Kreditanträgen erweitert und andererseits gibt es Objekte (z. B. das Centre William Rappard), die erheblich mehr kosten als bei Projektbeginn angenommen wurde. Wichtig erscheint der EFK, dass das EDA den IO den Abschluss der vom Bund subventionierten Arbeiten bzw. das Ende der Investitions-Finanzierung anzeigt, weil die Phase „Bau“ kaufmännisch klar vom „Unterhalt“, für den die IO ebenfalls Bundesbeiträge erhalten, zu trennen ist.

Gestützt auf ihre Beurteilung in den einzelnen Punkten empfiehlt die EFK dem EDA verschiedene Massnahmen insbesondere für die Verbesserung der Projektaufsicht.

## **L'essentiel en bref**

---

En mars 2014, le Contrôle fédéral des finances (CDF) a effectué un audit auprès du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) au sujet du financement des mesures de sécurité à l'extérieur des bâtiments des organisations internationales (OI). En raison de plusieurs attentats commis depuis le 11 septembre 2001, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a exigé de ses organisations qu'elles renforcent le dispositif de sécurité à l'extérieur de leurs immeubles. La sécurité des bâtiments est du ressort des organisations, mais des mesures en faveur de la sécurité extérieure sont cependant attendues de la part de l'Etat hôte «dans le cadre des bons offices». La Suisse, en sa qualité d'Etat hôte d'un grand nombre d'organisations internationales, a donc dû s'adapter à cette nouvelle situation. En conséquence, le Conseil fédéral a autorisé trois crédits depuis 2004, dont la valeur totale s'élève à 21,4 millions de francs. Ces crédits permettent de prendre en charge les dépenses qu'entraînent les mesures de sécurité, dépenses dont la Confédération assume en principe 65 %.

L'objectif de l'audit visait à vérifier que les subventions versées par la Confédération pour l'augmentation de la sécurité des bâtiments appartenant aux OI sont utilisées de manière économique et efficace, et à contrôler que le DFAE, en tant que service responsable des crédits, prend au sérieux ses responsabilités en matière de surveillance financière. Le CDF rend compte des éléments examinés de la manière suivante:

Exercée par le DFAE, la surveillance de projet doit être définie avec davantage de précision, être renforcée et être organisée de manière à ce que les compétences du DFAE, de la Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI) et des OI soient clairement délimitées.

L'organisation de projet mise en place par la FIPOI fonctionne bien au niveau de l'exécution, et ce même s'il n'existe à son sujet ni organigramme ni mandat écrit ou cahier des charges. La FIPOI entretient des relations étroites avec tous les acteurs de la construction. A la manière d'un « planificateur général », elle dirige et surveille la planification et l'exécution des travaux. Elle est de plus capable de fournir à tout moment des informations sur l'avancée des travaux. Lors de l'audit, le CDF a donc eu une impression positive de la manière dont la FIPOI assume la direction de projet.

La documentation étudiée et les renseignements obtenus permettent de confirmer que les principes d'économie et de rentabilité reçoivent l'attention nécessaire. Pendant la mise en œuvre des mesures de sécurité, la FIPOI contrôle et garantit les aspects suivants:

- Les critères définis par l'ONU sont appliqués;
- Les normes et standards usuels sont respectés;
- Les mesures de construction sont limitées à l'essentiel;
- Les appels d'offres et les adjudications se font selon le principe de la concurrence.

Les travaux sont généralement sur la bonne voie, mais certains coûtent plus chers que prévu. Bien que dans certains cas les projets aient pu être terminés dans le respect du budget, les crédits d'engagement autorisés jusqu'à maintenant n'ont pas suffi à la réalisation de tous les objets immobiliers prévus. En effet, le nombre d'objets a augmenté par rapport aux indications relatives aux demandes de crédit. De plus, le coût de certains objets (par ex. le centre William Rappard) a largement dépassé celui qui avait été accepté au début du projet. Pour le CDF, il est important que

le DFAE signale aux OI à la fois la fin des travaux subventionnés par la Confédération et celle de la période du financement des investissements. En effet, la phase de construction se distingue d'un point de vue commercial de la phase d'entretien, pour laquelle les OI reçoivent aussi des contributions de la Confédération.

Sur la base de son évaluation des différents points, le CDF recommande au DFAE de prendre plusieurs mesures, notamment dans le but d'améliorer la surveillance de projet.

## **L'essenziale in breve**

---

Nel mese di marzo del 2014 il CDF ha eseguito una verifica in seno al DFAE sul finanziamento delle misure di sicurezza esterne relative agli edifici delle organizzazioni internazionali (OI). A causa dei diversi attentati commessi dopo l'11 settembre, l'ONU ha chiesto alle proprie organizzazioni di potenziare le misure di sicurezza all'esterno dei loro edifici. Mentre la sicurezza degli edifici è di competenza delle organizzazioni, ci si aspetta che sia lo Stato ospite, «nell'ambito dei buoni uffici», a prendere le misure necessarie per la sicurezza esterna. La Svizzera, in qualità di Stato ospite di numerose organizzazioni internazionali, si è dovuta adeguare a questo nuovo sviluppo. Di conseguenza a partire dal 2004 il Consiglio federale ha approvato tre crediti, per un totale di 21,4 milioni di franchi, con i quali vengono finanziate le misure di sicurezza, di solito in ragione del 65 per cento dalla Confederazione.

L'obiettivo della verifica era valutare se i sussidi della Confederazione destinati ad aumentare la sicurezza degli edifici delle OI sono stati utilizzati in modo economico ed efficace e se il DFAE, in qualità di servizio responsabile dei crediti, adempie i suoi obblighi di vigilanza finanziaria. Il CDF valuta gli elementi oggetto della verifica come segue.

La sorveglianza del progetto esercitata dal DFAE deve essere definita meglio, rafforzata e impostata in modo da delimitare chiaramente le competenze del DFAE, della FIPOI e delle OI.

L'organizzazione del progetto affidata alla FIPOI funziona bene a livello esecutivo, nonostante non sia definita né in un organigramma né in un mandato scritto o in un capitolato d'oneri. La FIPOI ha stabilito relazioni strette con tutti i partecipanti del settore della costruzione e allo stesso modo di un «pianificatore generale» dirige e sorveglia la pianificazione e l'esecuzione dei lavori. La FIPOI è in grado di rendere conto dello stato dei lavori in ogni momento. Durante la verifica il CDF ha avuto una buona impressione del modo in cui la FIPOI assume la direzione del progetto.

Sulla base dei documenti esaminati e delle informazioni ottenute, si può affermare che i principi dell'economicità e dell'efficacia vengono adeguatamente presi in considerazione. Durante la realizzazione delle misure di sicurezza, la FIPOI sorveglia e garantisce i seguenti punti:

- i criteri stabiliti dall'ONU sono applicati;
- le norme e gli standard sono rispettati;
- le misure edilizie sono limitate all'essenziale;
- la messa a pubblico concorso e l'aggiudicazione dei lavori avvengono in condizioni di concorrenza.

I lavori sono in fase di esecuzione, ma alcuni hanno un costo più alto del previsto. Sebbene in molti casi sia stato possibile attuare i piani entro il limite dei costi previsto, i crediti d'impegno finora autorizzati non sono stati sufficienti per realizzare tutti gli oggetti pianificati. Da un lato, il numero degli oggetti possibili secondo le indicazioni fornite nelle domande di credito è stato aumentato e, dall'altro lato, vi sono oggetti (ad es. il Centre William Rappard) che hanno un costo molto più alto di quanto ipotizzato all'inizio del progetto. Per il CDF è importante che il DFAE informi le OI della conclusione dei lavori sussidiati dalla Confederazione e della fine del finanziamento degli investimenti, poiché la fase della «costruzione» deve essere dal punto di vista commerciale distinta da quella del «mantenimento», per la quale le OI ricevono parimenti contributi dalla Confederazione.

Sulla base della valutazione dei punti menzionati, il CDF raccomanda al DFAE di adottare diverse misure, segnatamente per migliorare la sorveglianza del progetto.



## **Key facts**

---

In March 2014, the SFAO conducted an audit on the FDFA in relation to the funding of external security measures for international organisation (IO) buildings. Due to various attacks that began with those of 11 September 2001, the UN asked its organisations to increase the security measures in the external areas of their buildings. While building security is the responsibility of the organisations, precautionary external security measures are expected to be taken by the host country "as part of the good offices". Switzerland, as host country to numerous international organisations, had to conform to this new development. Consequently, the Federal Council has approved three loans totalling CHF 21.4 million since 2004 that are being used to fund the costs of the security measures, 65% of which is funded by the Confederation.

The objective of the audit was to assess whether the subsidies paid by the Confederation for increased IO building security are being used cost-efficiently and effectively and whether the FDFA is fulfilling its financial supervision duties as the department responsible for the loans. The SFAO has assessed the audited aspects as follows:

Project supervision by the FDFA should be better defined, strengthened and set up in such a way that the responsibilities of the FDFA, FIPOI and the IOs are clearly demarcated.

The FIPOI's organisation of the project is working well at implementation level, despite the fact that there are no organisational chart, written mandate or requirements for this. The FIPOI has a very good network with all parties involved in the construction work. Similar to an overall planner, it manages and oversees the planning and construction. The FIPOI is able at all times to report on the status of the work. During the audit, the SFAO gained a good impression of the management of the project carried out by the FIPOI.

Based on the documents inspected and the information sought, we can confirm that the required attention is being given to the principles of economy and efficiency. The FIPOI will supervise or ensure the following aspects during the implementation of the security measures:

- The criteria set by the UN will be met;
- The specifications and standards will be fulfilled;
- The construction measures will be limited to the essential;
- The work will be announced and awarded via tender.

The work is generally on course but the costs have partially increased. Even though many of the plans have been implemented within the estimated budget, the guarantee credits previously approved have proved insufficient for carrying out work on all of the planned properties. On the one hand, the number of possible properties was increased from the details given in the funding requests, and on the other, certain properties (e.g. the Centre Willam Rappard) have cost considerably more than estimated at the start of the project. The SFAO considers it important that the FDFA informs the IOs of the end of the work funded by the Confederation or the end of the investment financing because the "construction" phase must be kept clearly separate from a business perspective from the "maintenance" for which IOs also receive contributions from the Confederation.

Based on its assessment of some of the points, the SFAO recommends that the FDFA take various measures in particular to enhance project supervision.



### **Generelle Stellungnahme des EDA zur Prüfung:**

Das EDA dankt der EFK für die durchgeführte Prüfung betreffend die Finanzierung der baulichen Sicherheitsmassnahmen an der Peripherie der Liegenschaften der internationalen Organisationen, die der Bund in Anbetracht der steigenden terroristischer Gefahr seit 10 Jahren leistet.

Obwohl das bisherige System im Allgemeinen zufriedenstellend funktioniert hat und die eingesetzten Mittel zur Erhöhung der Gebäudesicherheit bei den internationalen Organisationen und seiner internationalen Gästen wirksam und gesetzeskonform eingesetzt worden sind, nimmt das EDA zur Kenntnis, dass die Projektorganisation einer Verbesserung bedarf.

Das EDA akzeptiert die Empfehlungen der EFK und wird sämtliche empfohlenen Massnahmen, u.a. das Einholen regelmässiger Berichterstattungen der FIPOI, das Erteilen klarer Aufträge an die FIPOI und das Erlassen von Zusicherungsverfügungen an die internationalen Organisationen, das Führen einer rollenden Verpflichtungskreditkontrolle für jedes Bauprojekt sowie die Ausführung mehrerer Teilzahlungen während des Jahres anstelle der bisherigen Einzelzahlung, ab Januar 2015 in die Praxis umsetzen. Das EDA wird bei der Projektleitung eine aktivere Rolle übernehmen, für die FIPOI ein Pflichtenheft erstellen und die Koordination zwischen der AIO, der schweizerischen Mission in Genf und der FIPOI verbessern.

Die Erfahrung in den letzten 10 Jahren hat allerdings gezeigt, dass es bei vielen Bauprojekten in Bezug auf den zeitlichen Ablauf zu Abweichungen kommt, was eine sorgfältige Projektplanung und Budgetierung erschwert.

## Inhaltsverzeichnis

<b>1</b>	<b>Auftrag und Vorgehen</b>	<b>13</b>
1.1	Ausgangslage	13
1.2	Prüfungsziel und -fragen	14
1.3	Prüfungsumfang und -grundsätze	14
1.4	Unterlagen und Auskunftserteilung	15
<b>2</b>	<b>Die Projektaufsicht durch das EDA ist ungenügend organisiert</b>	<b>15</b>
<b>3</b>	<b>Die Projektorganisation auf Stufe Ausführung funktioniert gut</b>	<b>16</b>
<b>4</b>	<b>Die prognostizierten Baukosten müssen revidiert, die Kontrollen vom EDA angepasst werden</b>	<b>17</b>
<b>5</b>	<b>Die Prinzipien der Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit sind eingehalten</b>	<b>19</b>
<b>6</b>	<b>Die Arbeiten sind grundsätzlich auf Kurs, kosten aber teilweise mehr</b>	<b>20</b>
<b>7</b>	<b>Schlussbesprechung und Stellungnahme des EDA</b>	<b>22</b>

## **1 Auftrag und Vorgehen**

### **1.1 Ausgangslage**

Nach den Angriffen vom 11.9.2001 gegen die World Trade Towers in New York und das Pentagon in Washington ist die Sicherheit zu einer der grössten Sorgen der internationalen Gemeinschaft geworden. Der Mordanschlag vom 19.08.2003 auf das UNO-Hauptquartier in Bagdad und verschiedene Entführungen und Bedrohungen gegen internationale Mitarbeiter, so auch den UNO-Generalsekretär, haben gezeigt, dass die internationalen Organisationen (IO), das internationale Komitee des Roten Kreuzes eingeschlossen, vor solchen Gewalttaten nicht geschützt sind.

Nach diesen Ereignissen ist die Verbesserung des Schutzes ihrer Immobilien und ihres Personals bei der UNO zu einer prioritären Aufgabe geworden. Deshalb hat der UNO-Generalsekretär global Schutzmassnahmen für Gebäude erlassen, die internationale Organisationen beherbergen. Dabei handelt es sich um die sogenannten Headquarters Minimum Operating Security Standards (HMOSS). Obwohl diese Standards nur für die UNO selbst und spezielle Organisationen des Systems der Vereinten Nationen obligatorisch sind, können sich auch die übrigen internationalen Organisationen diesen anerkannten minimalen Richtlinien nur schwerlich entziehen.

Die Schweiz, als Gaststaat zahlreicher internationaler Organisationen, musste sich diesen neuen Entwicklungen anpassen. Die parlamentarischen Interpellationen Saudan (04.3344) und Reymond (05.3244) zeigten, dass die Sorgen auch von Mitgliedern der eidgenössischen Räte geteilt werden. Zudem wurde die Möglichkeit terroristischer Aktionen in Genf durch die UNO als erhebliches mittleres Risiko eingestuft. Eine Einschätzung, die auch vom Analyse- und Präventionsdienst des EJPD bekräftigt wurde.

Die UNO und verschiedene internationale Organisationen mit Sitz in Genf hatten eine Erhöhung der Gebäudesicherheit und der Zugangskontrolle bereits vorgenommen und beantragten dem Gaststaat eine finanzielle Beteiligung für die Umsetzung ihres Sicherheitskonzeptes. Auf den politischen Standpunkt und die internationale Verantwortung der Schweiz bezogen erwarteten sie eine prioritäre Behandlung.

Nach Abschätzung der politischen und der juristischen Aspekte, zeigte sich das EDA bereit, seine Verantwortung bezüglich Sicherheit der IO auszubauen. Diese beschränkte sich bisher auf den Objektschutz durch die Polizei, die in bestimmten Fällen durch die Armee verstärkt wurde. Neu sollen auch die baulichen Massnahmen für die äussere Sicherheit der Liegenschaften, in denen IO untergebracht sind, vom Bund und vom Kanton Genf finanziert werden. Die Kosten werden zu 65% von der Eidgenossenschaft und zu 35% vom Kanton Genf getragen.

In einem ersten Schritt der Realisierung von Sicherheitsmassnahmen übernahm der Kanton Genf Aufwendungen von ca. 1 Mio. Franken für das Verwaltungsgebäude Montbrillant und einen Kredit von 1,4 Mio. Franken gab die Eidgenossenschaft für das in ihrem Besitz stehende Palais Wilson frei, der vom Parlament mit dem Voranschlag 2005 bewilligt wurde.

Mit Anträgen vom 30.12.2005 und vom 10.05.2010 an den Bundesrat schlug das EDA vor, äussere Sicherheitsmassnahmen bei Immobilien internationaler Organisationen zu finanzieren und dafür

zwei Verpflichtungskredite von je 10 Mio. Franken bereitzustellen, die mit entsprechenden Bundes- bzw. Bundesratsbeschlüssen bewilligt wurden.

In der Zwischenzeit wurden diese Sicherheitsmassnahmen bereits für verschiedene IO realisiert oder sind in Umsetzung begriffen. Das Projekt wird von der Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI) geleitet. Diese begleitet die Arbeiten für die Objekte der IO vor Ort, von der Projektierung bis zur Zahlung der Rechnungen. Mit der Bauleitung und Ausführung sind private Planer und Unternehmungen beauftragt.

Die FIPOI ruft die nötigen Finanzmittel tranchenweise beim EDA ab. Diese werden vom EDA in Form von Voranschlagskrediten und basiert auf die bewilligten Verpflichtungskredite im Rahmen des jährlichen Budgets bereitgestellt.

## **1.2 Prüfungsziel und -fragen**

Prüfungsziel:

Die Prüfung soll zeigen, ob die Subventionen des Bundes für die Erhöhung der Gebäudesicherheit der IO wirtschaftlich und wirksam eingesetzt werden und ob das EDA als kreditverantwortliche Stelle seine Finanzaufsichtspflichten wahrnimmt.

Prüfungsfragen:

1. Wie nimmt die Abteilung Vereinte Nationen und internationale Organisationen (AIO) des EDA ihre Aufsichtspflicht wahr (z.B. Bedürfnisanalyse / Einfluss auf die Freigabe der Arbeiten / Führungswerkzeuge wie Kostendächer usw.)?
2. Wie funktioniert die Beziehung AIO-FIPOI-IO? Sind die IO geeignet, das Projekt in technischer und finanzieller Hinsicht erfolgreich zu leiten?
3. Sind die prognostizierten Kosten, die durch die Eidgenossenschaft und den Kanton Genf gemeinsam getragen werden, eingehalten und bestehen dafür die nötigen Kontrollen?
4. Welche Massnahmen wurden ergriffen, damit die durch die IO in Auftrag gegebenen Arbeiten nach den Prinzipien der Wirtschaftlichkeit und Sparsamkeit ausgeführt werden?
5. Können die baulichen Sicherheitsmassnahmen für die IO gemäss Bundesratsbeschluss vom 11.01.2006 sowie Bundesbeschluss vom 15.12.2010/13.12.2010 erfolgreich umgesetzt und abgeschlossen werden?

## **1.3 Prüfungsumfang und -grundsätze**

Die Prüfung wurde von Jürg Pfenninger und Daniel Scheidegger durchgeführt. Sie bezog sich auf die Projektaufsicht durch das EDA, das für das Kreditmanagement des Bundes verantwortlich zeichnet sowie auf die Projektleitung vor Ort, die durch die FIPOI wahrgenommen wird.

Die Schlussfolgerungen im Bericht stützen sich auf gemachte Angaben und erhaltene Unterlagen des EDA und der FIPOI und die Belegprüfung von zwei Objekten, die vor Ort vorgenommen wurde.

#### **1.4 Unterlagen und Auskunftserteilung**

Die verlangten Unterlagen standen der EFK, uneingeschränkt und vollständig zur Verfügung. Die notwendigen Auskünfte wurden ihr von den Mitarbeitern des EDA und der FIPOI zuvorkommend erteilt.

### **2 Die Projektaufsicht durch das EDA ist ungenügend organisiert**

Das EDA führt Kostenkontrollen, aus denen diejenigen Objekte ersichtlich sind, für die die FIPOI Zahlungen vorsieht bzw. geleistet hat. Aus einer Tabelle des EDA ist ebenfalls ablesbar, wieweit die bewilligten Verpflichtungskredite durch die Voranschlagskredite beansprucht werden. Keine vollständigen und detaillierten Angaben sind beim EDA über die Gesamtheit aller Objekte, die zum Projekt „bauliche Sicherheitsmassnahmen für die internationalen Organisationen“ gehören, sowie über die dafür aktuell geschätzten Kosten erhältlich.

Das EDA erhält von der FIPOI die für die Budgetierung nötigen Angaben für den Zahlungsbedarf des folgenden Jahres. Dem EDA stellt die FIPOI Rechnung für den Bundesanteil der während des Jahres übernommenen vertraglichen Verpflichtungen für die Sicherheitsmassnahmen der IO.

Das EDA nimmt an den Sitzungen der „Commission technique“ der FIPOI teil. Diese finden drei Mal jährlich in Genf statt. Ständiges Traktandum bilden auch die Sicherheitsmassnahmen für die IO. Der jeweilige Stand der Arbeiten ist in den Protokollen erwähnt. Während der ersten 4 Jahre wurden die Sicherheitsmassnahmen für die IO zudem durch eine Sicherheitsgruppe begleitet. Diese ist seit längerem nicht mehr zusammengekommen, da sie für die ständige Begleitung der Arbeiten gemäss FIPOI zu umfangreich und zu schwerfällig erscheint.

Das EDA bezeichnet die heutige Situation als unbefriedigend, weil sein Einfluss, den es nur über die Finanzen geltend machen kann, minimal ist.

#### *Beurteilung:*

Die EFK beurteilt die Projektaufsicht des EDA, gestützt auf die von ihm vorgesehenen Aufgaben, als ungenügend. Insbesondere sollte die AIO als kreditverantwortliche Stelle von der FIPOI in einem festgelegten Rhythmus Berichte über den aktuellen Stand des Projekts verlangen. Diese Standberichte können in einer knappen und standardisierten Form erfolgen. Im Sinne der Projektübersicht müssen die Angaben jedoch immer alle Objekte (projektierte, im Bau befindliche, abgeschlossene) enthalten.

Die vorhandenen Mängel in der Aufsicht sind vor allem auf die Projektorganisation zurückzuführen, die bisher nicht oder nur unzureichend definiert wurde (vergleiche Ziffer 3 dieses Berichts).

#### *Empfehlung 1 (Priorität 1)*

*Die EFK empfiehlt dem EDA, von der FIPOI periodische Standberichte zu verlangen, die für das gesamte Projekt über die aufgelaufenen und noch erwarteten Kosten, die geleisteten Zahlungen und den zeitlichen Ablauf der Objekte Auskunft geben.*

Stellungnahme des EDA:

Das EDA begrüsst die Empfehlung und hat inzwischen die FIPOI instruiert, für jedes Bauprojekt per Ende März, Juni, September, Dezember einen Bericht mit den gewünschten Angaben dem EDA zuzustellen.

### **3 Die Projektorganisation auf Stufe Ausführung funktioniert gut**

Es gibt kein Organigramm, auf dem eine Projektorganisation ersichtlich ist. Gemäss EDA wurde eine solche auch nie bewusst aufgebaut.

Das EDA ist nach eigener Aussage für die Bereitstellung und Kontrolle der Kredite im Rahmen der Staatsrechnung zuständig. Bei den Bundesbeiträgen handelt es sich in erster Linie um ein Zeichen der „guten Dienste“ des Gaststaates Schweiz, der sich bereit erklärt hat, zu einem Teil die Kosten für die erforderlichen Massnahmen zu übernehmen.

Die FIPOI zeichnet für die Projektleitung verantwortlich. Sie befasst sich mit dem Projekt vom Konzept, über den Bedarfsnachweis, die Vergabe bis zu den Zahlungen der Rechnungen. Die FIPOI arbeitet ohne schriftlichen Auftrag und ohne Pflichtenheft des EDA.

Die internationalen Organisationen, als Bauherren, setzen die Massnahmen mit Unterstützung von professionellen Bauleitungen um.

In Genf sind neben dem EDA, der „**Ständigen Mission der Schweiz beim Büro der Vereinten Nationen und den anderen internationalen Organisationen in Genf**“ und der FIPOI viele Stellen involviert; so auch die Kantonspolizei, der Bundessicherheitsdienst des EJPD, die Denkmalpflege und die Baubewilligungsbehörde.

Zu Beginn der ersten Projekte wurde für die Verbesserung der Koordination der Beteiligten eine Arbeitsgruppe gebildet, die aus Vertretern des Bundes und des Kantons Genf zusammengesetzt aber nicht mehr aktiv ist (vgl. auch Ziffer 2). Das EDA verfügt nur vereinzelt über Informationen zum Projekt- bzw. Kostenstand. Es äussert deshalb das Bedürfnis, vierteljährlich - z.B. im Rahmen eines Gremiums zur Projektsteuerung - über den aktuellen Stand der Dinge informiert zu werden.

*Beurteilung:*

Weil weder ein Organigramm noch einen schriftlichen Auftrag oder ein Pflichtenheft für die FIPOI existiert, gibt es keine klare Projektorganisation. Diese Meinung wird auch von der FIPOI vertreten. Die EFK ist der Ansicht, dass das EDA für künftige Vorhaben eine klare Projektorganisation und die erwarteten Leistungen sowie die Rechte und Pflichten der mit bestimmten Aufgaben betrauten Organe – insbesondere der FIPOI – schriftlich festhalten muss.

Die Zuständigkeiten, Kompetenzen und Schnittstellen sind formell durch die FIPOI geregelt. Die FIPOI ist mit allen Beteiligten sehr gut vernetzt. Die FIPOI leitet und überwacht die Bauausführung im Sinn von Überprüfungen. Sie spielt eine Rolle, die mit der eines «Generalplaners» vergleichbar ist. Dabei deckt die FIPOI alle nötigen Belange der Projektleitung ab und ist mit der Koordination der Schnittstellen und der Verteilung der Aufgaben befasst. Diese Prozesse sind aber beim EDA nicht bekannt.



Aus Sicht der EFK ist die FIPOI jederzeit in der Lage, gestützt auf die Angaben der Bauleitungen, monatlich über den Stand der Arbeiten zu berichten. Gleichzeitig ermöglichen die von der FIPOI geführten Tabellen über die Kostenschätzungen, Vergaben, Verträge, Nachträge, Teilzahlungen und Rechnungen das EDA in Form von Standberichten über den Projektverlauf zu orientieren.

*Empfehlung 2 (Priorität 1)*

*Die EFK empfiehlt dem EDA, für die Delegation von Aufgaben an die FIPOI einen klaren Auftrag zu erteilen und die erwarteten Leistungen in einem Pflichtenheft zu definieren.*

**Stellungnahme des EDA:**

Das EDA wird ein entsprechendes Pflichtenheft, das für alle Bauprojekte verbindlich ist, erstellen und für jedes Projekt der FIPOI einen Auftrag mit Bezug auf das Pflichtenheft erteilen.

**4 Die prognostizierten Baukosten müssen revidiert, die Kontrollen vom EDA angepasst werden**

Die auf den Bund entfallenden geschätzten Objektkosten sind in den Bundesratsbeschlüssen von 2006 und 2010 einzeln aufgeführt und ergeben total rund 20,6 Mio. Franken. Dem gegenüber war das EDA im Rahmen der bewilligten Kredite bisher ermächtigt, Verpflichtungen von total 21,4 Mio. Franken einzugehen. Verglichen mit den aktuellen Objektlisten wird ersichtlich, dass die Anzahl der Objekte, bei denen Kosten für äussere Sicherheitsmassnahmen zu erwarten sind, zugenommen hat. Über die mutmassliche Höhe der Kosten werden noch keine konkreten Angaben gemacht. Bezogen auf die anfänglichen Schätzungen sind teilweise Veränderungen in den Objektkosten festzustellen.

Das EDA bezieht seine Kostenkontrolle auf die jährlich eingestellten Voranschlagskredite bzw. auf die globalen Vergütungen, die ihm von der FIPOI in Rechnung gestellt werden. Weitere Angaben sind beim EDA nicht dokumentiert.

Die Kostenangaben der FIPOI für das gesamte Projekt ergeben per Mitte März 2014 für den Anteil Bund die folgende Situation:

- Bestellungen und Zahlungen durch die FIPOI 17'433'809 Franken
- Davon Zahlungen aufgrund von Rechnungen der IO 13'016'406 Franken
- Vergütungen des EDA an FIPOI 18'479'447 Franken

Für fünf Objekte wurden die Arbeiten noch nicht in Auftrag gegeben, weil die Projekte hängig sind oder noch keine Anträge durch die IO gestellt wurden. Gemäss einer Mitteilung an das EDA, geht die FIPOI davon aus, dass ein weiterer Verpflichtungskredit von 10 Mio. Franken ausreicht, um den Bundesanteil der in den nächsten vier Jahren anfallenden Investitionskosten abdecken zu können.

Die FIPOI findet die Information über die verfügbaren Kredite durch das EDA wichtig, weil sie Aufträge erst auslöst, wenn genügend finanzielle Mittel verfügbar sind, um die bestellten Leistungen zu bezahlen. Der Finanzbedarf kann aber im Voraus oft nur grob geschätzt werden, weil jedes Bauprogramm mit Unsicherheiten behaftet ist. Gründe dafür sind in vielen Fällen das Wetter, aber auch Einsprachen oder andere Verzögerungen für den Erhalt der Bewilligungen. Dies

kann dazu führen, „dass die Zahlungskredite nicht ausgeschöpft werden und darüber Ende Jahr ein aufwändiger Rechenschaftsbericht abzugeben ist“ äussert sich dazu das EDA.

Beim EDA gibt es innerhalb des Kredits A2310.0574 für die Sicherheitsmassnahmen und deren Unterhalt eine separate Zahlungskontrolle. Ebenso führt die FIPOI ihre Kostenkontrolle auf der Ebene Ausführung separat, d.h. einmal für die Bau- und einmal für die Unterhaltskosten. Die FIPOI hat zudem das EDA schon darauf hingewiesen, dass die jährlichen Kosten für den Unterhalt steigen werden und dafür die Einstellung eines eigenen Budgetpostens geprüft werden muss.

Gestützt auf die erteilten Aufträge führt die FIPOI eine eigene Verpflichtungskontrolle. So können die Bestellbeträge ohne entsprechenden Nachtrag nicht überschritten werden. Die Prüfung hat gezeigt, dass es bei den abgeschlossenen Objekten nach der Auftragsvergabe bisher nur geringe Mehrkosten gab.

Die Zahlungsbegehren der FIPOI an das EDA erfolgen für die Objekte, die sich in Ausführung befinden. Die FIPOI gibt an, bis Mitte März 2014 Rechnungen für total 19,7 Mio. Franken bezahlt und Rückzahlungen von insgesamt 27,2 Mio. erhalten zu haben. Dabei wird die Rückvergütung für den Anteil Genf immer gleichzeitig mit dieser für den Anteil Bund in Rechnung gestellt. Da es einzelne Objekte gibt, die entweder ganz vom Bund oder ganz von Genf finanziert werden, ist der Kostenteiler nicht generell 35% zu 65%. Die FIPOI strebt aber an, die zu tilgenden Kosten bei der jeweiligen Rechnungsstellung wie vereinbart auf die beiden Kostenträger zu verteilen.

#### *Beurteilung:*

Anhand der Tabellen des EDA kann festgestellt werden, dass die jährlichen Voranschlagskredite bisher eingehalten werden konnten und sich die Vergütungszahlungen an die FIPOI innerhalb der bewilligten Verpflichtungskredite bewegen. Weitergehende Angaben, z.B. über die Höhe der gegenüber den Organisationen eingegangenen Verpflichtungen, sind beim EDA nicht vorhanden, weil den IO, mit Ausnahme der OMPI, nie angezeigt wurde, bis zu welchem Betrag die Investitionen für die Sicherheitsmassnahmen vom Bund getragen werden. Weil ihm die aktuellen Kosten aufgrund der Projektentwicklung nicht bekannt sind fehlen dem EDA die nötigen Angaben, um eine Kontrolle der Verpflichtungskredite nach Art. 25 Bundesgesetz über den eidgenössischen Finanzhaushalt (FHG) führen zu können. Der Nachweis, dass die aktuellen Kosten des gesamten Projekts durch Verpflichtungskredite gedeckt sind, kann somit vom EDA nicht erbracht werden.

Infolge der fehlenden schriftlichen Zusicherungen an die IO ist auch die von der FIPOI vertretene Haltung verständlich, wenn sie die mit Bestellungen bei ausführenden Firmen eingegangenen Verpflichtungen durch entsprechende Vergütungen des EDA sichergestellt haben will. Dies ist aus den Kostenaufstellungen der FIPOI klar nachvollziehbar und für die EFK plausibel, weil die FIPOI für die Projektleitung, obschon ein schriftlicher Auftrag des EDA fehlt, verantwortlich ist. Aus einer Tabelle der FIPOI ist ersichtlich, dass die Kosten richtig aufgeteilt und von den Trägern (EDA und Kanton Genf) mehr oder weniger zeitgerecht der FIPOI vergütet werden.

Die EFK erachtet die aktuellen Vergütungen des EDA, gemessen an den durch die FIPOI geleisteten Zahlungen, mit einer Differenz von 40% zu hoch bemessen. Das EDA sollte deshalb seine Vergütungsleistungen besser an die Zahlungen der FIPOI anpassen. Dies ist allerdings nur dann möglich, wenn das EDA über genügende Informationen zur Kostensituation verfügt.

**Empfehlung 3 (Priorität 2)**

*Die EFK empfiehlt dem EDA, den IO in Form von Zusicherungsverfügungen konkret anzuzeigen, in welcher Höhe die Kosten der projektierten Massnahme durch den Bund finanziert werden.*

**Stellungnahme des EDA:**

Das EDA wird die Empfehlung realisieren, indem es die schweizerische Mission in Genf instruiert, den IO eine Zusicherungsverfügung mit den gewünschten Angaben zu erlassen.

**Empfehlung 4 (Priorität 1)**

*Die EFK empfiehlt dem EDA, über die Beanspruchung des Verpflichtungskredites eine Kontrolle gemäss Art. 25 FHG zu führen, aus der hervorgeht, welche Verpflichtungen gegenüber den Begünstigten eingegangen wurden und welche Verpflichtungen für die Vollendung des Vorhabens noch erforderlich sind.*

**Stellungnahme des EDA:**

Das EDA wird die empfohlene Kontrolle über die Beanspruchung des Verpflichtungskredites auf Basis der von der FIPOI periodisch erstellten Standberichte (Empfehlung 1) in Form einer EXCEL-Tabelle führen.

**Empfehlung 5 (Priorität 3)**

*Die EFK empfiehlt dem EDA, seine Vergütungen an die FIPOI besser an die effektiv geleisteten Zahlungen anzupassen.*

**Stellungnahme des EDA:**

Das EDA wird auf Basis der periodischen Standberichte der FIPOI (Empfehlung 1) vierteljährlich die erforderlichen Mittel für kommenden 3 Monate überweisen.

**5 Die Prinzipien der Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit sind eingehalten**

Die Bedürfnisse werden von der UNO selbst bestimmt. Dies kommt für die IO einem Pflichtenheft gleich. Die Normen und Standards (z.B. der Abstand von 25 m der Hindernisse vom Gebäude oder die Ausbildung der Poller und Zäune) der Sicherheitsmassnahmen werden durch die Headquarters Minimum Operating Security Standards (HMOSS) bestimmt. Diese müssen bei der Realisierung eingehalten werden. Für die Funktion der Sicherheitsmassnahmen ist die FIPOI zuständig.

Die FIPOI wacht darüber, dass die Massnahmen auf das Wesentliche beschränkt werden. Sie ist ab der Phase Projektentwicklung beteiligt, d.h. bereits vor der Ausschreibung der Arbeiten. Es gibt aber auch Objekte, bei denen das Konzept noch Schwierigkeiten bereitet. So zum Beispiel bei der OMS WHO, wo sich der Bau einer speziellen Zufahrtsachse verzögert, die erstellt werden muss, um Einsprachen zu verhindern.

Bei gewissen Objekten, wie bspw. beim Centre William Rappard (CWR), dem Sitz der WTO musste erheblicher Mehraufwand in Kauf genommen werden, weil die Gebäude in einer sehr

heiklen Umgebung liegen (Seeanstoss, öffentlicher Park) und selber teilweise unter Denkmalschutz stehen.

Sämtliche Ausschreibungen erfolgen durch die IO unter Mithilfe der FIPOI. Überall wird das Einladungsverfahren (möglichst mit drei Angeboten) angewendet. Es ist schliesslich die FIPOI, die bestimmt, welche Vorhaben mit Beiträgen von Bund und Kanton Genf finanziert werden. Denn gerade bei Sicherheitsvorkehrungen besteht die Gefahr, dass Massnahmen überdimensioniert und von den IO der Umgebung nicht optimal angepasst projiziert werden.

Die FIPOI stellt sicher, dass nur die effektiv ausgewiesenen Kosten für die Massnahmen bezahlt werden. Der Verrechnungsprozess ist derselbe, wie bei jedem Einzelleistungsvertrag. Es gibt zu jeder Rechnung Ausmasse und es werden nur erbrachte Leistungen bezahlt. Provisorische Rechnungen, die gemäss SIA 118 nur zu 80% vergütet werden, weil die Leistungen noch nicht vollständig ausgemessen sind, gibt es keine. Jedoch muss gemäss FIPOI bei der Anerkennung der durch die Unternehmer verrechneten Leistungen eine gewisse Flexibilität vorhanden sein, weil die Rechnungen so oder so meistens erst nach 45 oder mehr Tagen bezahlt werden können. Bei allen IO gibt es ein Organ, das für die Abwicklung der Arbeiten zuständig ist. Dieses prüft und bestätigt die Richtigkeit der Rechnungen, bevor sie zur Zahlung an die FIPOI weitergeleitet werden.

#### *Beurteilung:*

Alle von der FIPOI im Rahmen der Projektleitung / Projektbegleitung für die Realisierung von Vorhaben der UN-Organisationen allgemein entwickelten und beim Projekt der äusseren Sicherheitsmassnahmen für die IO angewendeten Prozesse sind aus der Sicht der EFK korrekt. Besonders wichtig ist, dass die FIPOI bereits bei der Erarbeitung des Sicherheitskonzepts mitwirkt, d.h. bevor ein konkretes Bauprojekt entwickelt wird.

Aufgrund der anlässlich der Prüfung der EFK gesichteten Unterlagen und der eingeholten Auskünfte, kann bestätigt werden, dass die nachfolgend aufgeführten Aspekte während der Realisierung der Sicherheitsmassnahmen von der FIPOI überwacht bzw. sichergestellt werden:

- Die von der UNO bestimmten Kriterien werden eingehalten.
- Die Normen und Standards nach HMOSS werden erfüllt.
- Die baulichen Massnahmen werden auf das Wesentliche beschränkt.
- Die Ausschreibung und Vergabe der Arbeiten findet unter Wettbewerb statt.

Die dem Projekt verrechneten Kosten sind durch Rechnungen belegt. Deren Richtigkeit ist durch die Bauleitung beglaubigt. Bei den zwei Geschäften „Palais Wilson“ und „Centre William Rappard“, die im Rahmen dieser Prüfung detailliert kontrolliert wurden, stellte die EFK fest, dass die für das Objekt in der Kostenkontrolle aufgeführten Rechnungen vollständig vorhanden sind und mit den verrechneten Beträgen übereinstimmen.

## **6 Die Arbeiten sind grundsätzlich auf Kurs, kosten aber teilweise mehr**

Die heute bewilligten Verpflichtungskredite reichen nicht aus, um das ganze Projekt zu realisieren. Mit weiteren 10 Mio. Franken sollten die in den Jahren 2015-2018 vorgesehenen Objekte aus heutiger Sicht der FIPOI finanzierbar sein. Wie aus deren Ausführungen geschlossen werden kann, gibt es jedoch immer noch Objekte, mit denen zum Zeitpunkt der Prüfung noch nicht

begonnen wurde; das heisst bei denen noch Unwägbarkeiten vorhanden sind. Das EDA ist der Meinung, ein zusätzlicher Verpflichtungskredit müsste höher sein und betont, dass es nicht opportun wäre, noch einen Zusatzkredit beantragen zu müssen, wenn die 10 Mio. Franken nicht ausreichen sollten.

Die bisher realisierten Massnahmen konnten im vorgesehenen Finanzrahmen umgesetzt werden, sagt die FIPOI. Dabei geht aber nicht eindeutig hervor, ob es sich beim Vergleich um die Angaben der ursprünglichen Kostenschätzung, um die Offerte oder um die Vertragskosten handelt. Laut EDA konnten die Massnahmen nicht überall im ursprünglich geschätzten Finanzrahmen umgesetzt werden. Vor allem nicht für das Objekt CWR der WTO, bei dem die Kosten bei Projektbeginn auf insgesamt 8 Mio. Franken geschätzt wurden und die Kostenprognose mittlerweile auf rund 13,5 Mio. Franken angestiegen ist.

Bei abgeschlossenen Objekten werden Bauabnahme und Einhaltung der Vorgaben jeweils durch die Bau- bzw. Projektleitung bestätigt. Gemäss FIPOI werden die durchgeführten Kontrollen schriftlich festgehalten, entweder in einem speziellen Dokument oder in den Protokollen der Commission technique.

Die Rechnungen werden - wie von der SIA 118 empfohlen - erst nach der Abnahme der vollendeten Bauwerksteile vollständig bezahlt und unter der Voraussetzung, dass allfällige Werkmängel behoben und die Garantiescheine ausgehändigt sind. Dies ist, wie z.B. bei Palais Wilson, aus der Dokumentation ersichtlich.

#### *Beurteilung:*

Obwohl die Vorhaben in mehreren Fällen im geschätzten Kostenrahmen umgesetzt werden konnten, war es für die FIPOI nicht möglich, dass die bewilligten Verpflichtungskredite ausreichten, um die Sicherheitsmassnahmen aller vorgesehenen Objekte zu realisieren. Einerseits wurde die Liste der möglichen Objekte gegenüber den Angaben zu den Bundesratsbeschlüssen erweitert und andererseits gibt es Objekte (z. B. CWR), die erheblich mehr kosten als bei Projektbeginn angenommen wurde.

Wichtig ist ebenfalls die Abschlussmeldung der vom Bund subventionierten Arbeiten an die IO. Diese ist nötig, um der IO das Ende der Investitions-Finanzierung anzuzeigen. Die Phase „Bau“ muss kaufmännisch klar vom „Unterhalt“, der den IO ebenfalls teilweise vom Bund vergütet wird, getrennt sein.

#### *Empfehlung 6 (Priorität 2)*

*Die EFK empfiehlt dem EDA, nach dem Abschluss der Arbeiten Abrechnungsverfügungen an die IO zu erlassen, die das Ende der Baubeiträge und auch die Abgrenzung zu den Unterhaltskosten, die ebenfalls zu einem Teil vom Bund getragen werden, klar festlegen.*

#### **Stellungnahme des EDA:**

Das EDA wird die Empfehlung realisieren, indem es die schweizerische Mission in Genf instruiert, den IO eine Abrechnungsverfügung mit den gewünschten Informationen zu erlassen.

## **7 Schlussbesprechung und Stellungnahme des EDA**

Die Schlussbesprechung fand am 11. August 2014 statt. Teilgenommen haben:

*EDA (Abteilung Vereinte Nationen und internationale Organisationen-AIO,  
Sektion internationale Organisationen und Sitzstaatpolitik)*



*EFK*

- Didier Monnot, Mandatsleiter
- Jürg Pfenninger, Revisionsleiter
- Daniel Scheidegger, Revisionsexperte

Sie ergab Übereinstimmung mit den Empfehlungen.

Die Stellungnahme des Geprüften sowie die Bemerkungen zu den Empfehlungen wurden per E-Mail am 24. September 2014 an die EFK geschickt. Sie wurden – ohne Änderungen – in den vorliegenden Bericht integriert.

Die EFK dankt für die gewährte Unterstützung und erinnert daran, dass die Überwachung der Empfehlungsumsetzung den Amtsleitungen bzw. den Generalsekretariaten obliegt.

**EIDGENÖSSISCHE FINANZKONTROLLE**

## **Anhang**

### **Rechtsgrundlagen**

Finanzkontrollgesetz (FKG, SR 614.0)

Finanzhaushaltgesetz (FHG, SR 611.0)

Finanzhaushaltverordnung (FHV, SR 611.01)

### **Abkürzungen**

EDA	Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten
EFK	Eidg. Finanzkontrolle
FIPOI	Fondation des immeubles pour les organisations internationales
HMOSS	Headquarters Minimum Operating Security Standards
IO	Internationale Organisationen
OMPI	Organisation mondiale de la propriété intellectuelle
Objekt	Sicherheitsmassnahme der einzelnen IO
Projekt	Gesamtheit der Sicherheitsmassnahmen aller IO, die im Rahmen des Bundesratsbeschlusses vom 11.01.2006 sowie des Bundesbeschlusses vom 15.12.2010/13.12.2010 realisiert werden

### **Priorisierung der Empfehlungen der EFK**

Aus der Sicht des Prüfauftrages beurteilt die EFK die Wesentlichkeit der Empfehlungen und Bemerkungen nach Prioritäten (1 = hoch, 2 = mittel, 3 = klein). Sowohl der Faktor Risiko [z.B. Höhe der finanziellen Auswirkung bzw. Bedeutung der Feststellung; Wahrscheinlichkeit eines Schadeneintrittes; Häufigkeit des Mangels (Einzelfall, mehrere Fälle, generell) und Wiederholungen; usw.], als auch der Faktor Dringlichkeit der Umsetzung (kurzfristig, mittelfristig, langfristig) werden berücksichtigt. Dabei bezieht sich die Bewertung auf den konkreten Prüfgegenstand (relativ) und nicht auf die Relevanz für die Bundesverwaltung insgesamt (absolut).